

Voilà un pays, l'Union soviétique, qui ne cesse d'attirer l'attention de cette Assemblée sur des violations "grossières et massives" des droits de la personne. Mais nous sommes saisis du cas d'un pays, l'Afghanistan, où les violations des droits de la personne ne sont pas seulement grossières et massives: elles y sont grotesques et omniprésentes. Rien ne peut nous en convaincre davantage que cet extrait du rapport du Comité de surveillance de Helsinki, dont les constatations, soit dit en passant, ont été largement corroborées par le Rapporteur spécial de la Commission des droits de la personne des Nations Unies, et je cite:

"Il s'est rapidement dégagé de nos entrevues que pratiquement toutes les violations imaginables des droits de la personne se produisent en Afghanistan à très grande échelle. Les crimes d'une guerre menée de façon aveugle se combinent aux pires excès d'une violence effrénée autorisée par l'État. Aux actes impitoyables de sauvagerie perpétrés dans les campagnes fait pendant l'assujettissement d'une population urbaine terrorisée aux arrestations arbitraires, à la torture, à l'emprisonnement et aux exécutions. On impose aux institutions et à la presse des contrôles totalitaires. Les universités et toutes les facettes de la vie culturelle afghane sont systématiquement soviétisées."

Voilà un pays, l'Union soviétique, qui s'inquiète, devant cette Assemblée, des exigences auxquelles sont confrontées diverses institutions importantes du système des Nations Unies. Mais, principalement à cause de l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique, le Pakistan abrite maintenant la plus grande concentration de réfugiés au monde, ce qui exacerbe, de façon importante, la crise de ressources que connaît le Haut Commissariat pour les réfugiés.

Si le gouvernement du Pakistan ne réagissait pas avec tant d'altruisme et si le Haut Commissariat pour les réfugiés ne menait pas son action extraordinaire, nous serions en présence d'un désastre encore plus terrible en Asie du Sud-Ouest. Il faut dire que l'Union soviétique ne semble pas tellement se soucier de tout cela.

Avant tout, voilà un pays, l'Union soviétique, qui fait constamment des leçons à cette Assemblée sur les impératifs de la paix. Elle procède néanmoins à une application très sélective des principes de la paix. Ces impératifs sont destinés à chacun de nous, mais on omet soigneusement de faire allusion à l'Afghanistan.